

● [11] Hugo : le feu du ciel¹⁰³.

Voilà que deux cités, étranges, inconnues,
 Et d'étage en étage escaladant les nues,
 Apparaissent, dormant dans la brume des nuits,
 Avec leurs dieux, leur peuple, et leurs chars et leurs bruits.
 5 Dans le même vallon c'étaient deux sœurs couchées.
 L'ombre baignait leurs tours par la lune ébauchées.
 Puis l'œil entrevoyait, dans le chaos confus,
 Aqueducs, escaliers, piliers aux larges fûts,
 Chapiteaux évases; puis un groupe difforme
 10 D'éléphants de granit portant un dôme énorme;
 Des colosses debout, regardant autour d'eux
 Ramper des monstres nés d'accouplements hideux;
 Des jardins suspendus pleins de fleurs et d'arcades;
 Et d'arbres noirs penchés sur de vastes cascades,
 15 Des temples, où siégeait sur de riches carreaux
 Cent idoles de jaspé à têtes de taureaux;
 Des plafonds d'un seul bloc couvrant de vastes salles,
 Où, sans jamais lever leurs têtes colossales,
 Veillaient, assis en cercle, et se regardant tous,
 20 Des dieux d'airain, posant leurs mains sur leurs genoux.
 Ces rampes, ces palais, ces sombres avenues,
 Où partout surgissaient des formes inconnues,
 Ces ponts, ces aqueducs, ces arcs, ces rondes tours,
 Effrayaient l'œil perdu dans leurs profonds détours;
 25 On voyait dans les cieux, avec leurs larges ombres,
 Monter comme des caps ces édifices sombres,
 Immense entassement de ténébreux voûtes,
 Le ciel à l'horizon scintillait étoilé,
 Et, sous les mille arceaux du vaste promontoire,
 30 Brillait comme à travers une dentelle noire.

Ah! villes de l'enfer, folles dans leurs désirs!
 Là, chaque heure inventait de monstrueux plaisirs,
 Chaque toit recéléait quelque mystère immonde,
 Et, comme un double ulcère, elles souillaient le monde.

103. Poème liminaire des *Orientales* : La « nue au flanc noir » chargée de la colère céleste a survolé les mers, le continent africain, l'Égypte. Elle arrive au-dessus de Sodome et Gomorrhe (voir Genèse, XIX, 1-29).

35 Tout dormait cependant; au front des deux cités,
 A peine encor glissaient quelques pâles clartés,
 Lampes de la débauche, en naissant disparues,
 Derniers feux des festins oubliés dans les rues.
 De grands angles de mur, par la lune blanchis,
 40 Coupant l'ombre, ou tremblaient dans une eau réfléchis.
 Peut-être on entendait vaguement dans les plaines
 S'étouffer des baisers, se mêler des haleines,
 Et les deux villes sœurs, lasses des feux du jour,
 Murmurer mollement d'une étreinte d'amour;
 45 Et le vent, soupirant sous le frais sycamore,
 Allait tout parfumé de Sodome à Gomorrhe.

C'est alors que passa le nuage noir,
 Et que la voix d'en haut lui cria : — C'est ici. (11)

Les Orientales, I, VII (1829).

Cette imagination créatrice trouve sa pâture dans le passé plus que dans le présent. Car le passé se prête bien mieux, à partir de certaines données historiques et pittoresques, à ces évocations hautes en couleur de passions et de violences, qui constituent l'un des climats romantiques privilégiés.

C'est pour l'avoir compris que Walter Scott, en peu d'années, s'assura une gloire européenne, comparable à celle des plus grands. Voici quelques pages caractéristiques de son art.

● [12] Walter Scott : l'assassinat de l'évêque de Liège¹⁰⁴.

Au bout de la table, sur le trône de l'évêque, qu'on y avait apporté à la hâte de la salle du Conseil, était assis le redoutable Sanglier des Ardennes, bien digne de ce nom, dont il affectait de tiercer gloire et qu'il cherchait à justifier par tous les

104. L'épisode se situe dans le cadre des luttes entre Louis XI et Charles le Téméraire. Sur l'insurrection du roi de France, La Marck, « le Sanglier des Ardennes », a provoqué la révolte de Liège contre le duc de Bourgogne.

QUESTIONS

11. Que symbolisent pour Hugo Sodome et Gomorrhe? — Pourquoi les détails d'archéologie babylonienne, indienne, égyptienne? — Comment Hugo suscite-t-il le frisson du vertigineux, de la profondeur, du clair-obscur?